

Un nouveau collège jésuite en plein cœur de Bruxelles

Brigitte GERARD

La croissance démographique est telle, dans la capitale, que le manque de places dans les écoles secondaires est devenu criant. Heureusement, de nouveaux établissements voient le jour. Ce sera le cas, en septembre prochain, du **Collège jésuite Matteo Ricci**, qui ouvrira ses portes aux abords de la gare de Bruxelles-Midi, à Anderlecht¹.

« J'ai pris conscience du manque de places dans les écoles il y a sept ans, se souvient **Alain DENEFF**, président du PO du nouveau Collège Matteo Ricci. Je me suis alors dit qu'il fallait créer des écoles surtout là où la croissance démographique est la plus forte, dans les quartiers multiculturels notamment. » A. DENEFF, qui est aussi président de l'Union mondiale des anciens élèves des jésuites, a, dès lors, lancé l'idée de créer un nouveau collège jésuite, et il a vite été soutenu par quelques personnes-clés du monde de l'enseignement, des anciens élèves, et la Compagnie de Jésus elle-même.

Un groupe de travail s'est mis en place pour réfléchir à la nature du projet, qui a débouché sur la création d'une asbl, en février 2015. « Pendant plusieurs années, nous avons buté sur la recherche du point de chute pour l'école. C'est finalement début juillet 2018 que l'opportunité s'est présentée de racheter les bâtiments de l'ancien athénée Maïmonide, une école juive orthodoxe qui avait fermé ses portes en juin 2017. »

Le compromis a été signé en janvier dernier, et l'acte en mars. Du même coup, les choses se sont précipitées, avançant la date d'ouverture de l'établissement à septembre 2019. « C'est une vraie course contre la montre ! Pas au niveau des travaux, puisque l'école fonctionnait encore il y a deux ans, mais parce qu'il faudra trouver la direction et les enseignants d'ici là ! »

En septembre, le collège devrait ouvrir sept classes de 1^{re} année, dont deux en immersion linguistique en néerlandais, ainsi qu'une 1^{re} différenciée, et cinq classes de 3^e, dont une en immersion, pour environ

320 élèves. À terme, l'école souhaite accueillir 820 élèves, ce qui nécessitera quelques travaux d'agrandissement.

Tenir compte de la diversité

En attendant, le PO doit réfléchir à de nombreuses facettes du nouvel établissement : le projet pédagogique, le financement, les travaux, l'équipement... En plus du Conseil d'administration, une demi-douzaine de personnes travaillent dans des comités ad hoc, dont un comité interculturel et interconvictionnel : « Nous aurons, en effet, des élèves d'origine diverse, dont il faudra tenir compte pour donner une dynamique particulière au collège et co-construire le projet d'établissement avec le PO, la direction, les professeurs, ainsi que les parents et les élèves. »

Au niveau pédagogique, outre l'immersion linguistique, le collège mettra un accent particulier sur les arts d'expression : « Les collèges jésuites ont une longue tradition de théâtre et d'éloquence, mais nous voulons aussi privilégier les moyens d'expression modernes. Un troisième axe sera

l'éducation physique au sens large, passant par l'apprentissage ludique et sportif des savoirs, par la maîtrise des règles d'hygiène de vie et le respect du corps. Un quatrième axe tournera autour de la création d'un centre de savoirs, permettant des apprentissages innovants, où les élèves pourront travailler dans une logique de tutorat/mentorat. »

Quant au nom du collège, il s'est rapidement imposé : « Matteo RICCI était un jésuite italien du 16^e siècle, qui a été le premier à pénétrer à la cour de l'empereur de Chine. Il est considéré comme l'apôtre de l'inculturation, cette démarche de l'homme qui consiste à épouser la culture, les us et coutumes et les traditions d'une population dans laquelle il s'immerge. C'est ce qui nous a intéressés. Nous serons confrontés à des populations tellement diverses que si nous ne pratiquons pas le dialogue, au-delà du respect et de la tolérance, nous n'y arriverons pas ! » ■

1. Le Collège Fra Angelico à Evere ouvrira aussi ses portes à la prochaine rentrée. Lire *entrées libres* n°130, juin 2018, p. 9.